



« Graines de médiateurs »

Dans un monde où il devient difficile de se rencontrer et de communiquer, il est nécessaire de trouver de nouvelles manières d'imaginer et de construire la relation. Le Salon de l'Education nous propose ainsi de réfléchir aux enjeux de l'apprentissage de la médiation dès le plus jeune âge. Sinon, comme nous tous, les jeunes continueront à développer et à reproduire des attitudes agressives et violentes en réponse aux problèmes qu'ils rencontrent.

« Graines de médiateurs »¹ nous invite donc à explorer les nouvelles méthodes de communication et de transformations des situations quotidiennes, en impliquant concrètement les jeunes.

La médiation par les pairs constitue une de ces nouvelles pistes d'action en formant des jeunes à être médiateur pour leurs pairs. Même, s'il peut être envisagé dans n'importe quel regroupement de jeunes et à n'importe quel moment, en général, ce type de programme se vit plutôt en école, au moment des récréations. Des élèves volontaires et choisis parmi tout type d'élèves (bagarreurs, pacificateurs, cancre, bûcheurs, aux yeux bridés et aux cheveux rasés, garçons et filles, leaders positifs et négatifs, ...) suivent une formation d'une dizaine à plusieurs dizaines d'heures auprès d'un médiateur professionnel. A partir de leur formation, les élèves médiateurs établissent eux-mêmes leurs règles de fonctionnement : « les médiateurs-pairs attendent dans la cour que les enfants qui ont un problème viennent les chercher ; ils travaillent par groupe de 2 et sont reconnaissables par leur T-shirt (ou tout autre signe distinctif) ; ils sont là pour aider les autres jeunes à se parler, à s'écouter et à trouver leurs propres solutions ; ils n'agissent ni comme surveillant, ni comme « raccuse-popotte », ni comme Zorro ; les surveillants gardent leur rôle de surveillant. Ils peuvent proposer aux enfants qui ont un problème d'aller trouver les médiateurs ; les médiateurs interviennent à tour de rôle et uniquement quand c'est leur tour. »

Pour réussir un tel projet, il est indispensable que l'équipe éducative le soutienne à différents niveaux : - un minimum de 75% de l'équipe doit marquer son accord en faveur du projet et ceux qui ne sont pas preneurs s'engagent à ne pas le saboter ; - la plus grande partie des adultes considère cette manière de transformer les conflits comme un processus approprié et en y renvoie les élèves ; - l'équipe peut aider à former les médiateurs et coordonne le projet en vue de sa pérennisation ; - il est important de s'assurer qu'il y aura du temps pendant la journée pour la médiation, ainsi que pour le travail de préparation et de suivi ; - le projet de médiation par les pairs est intégré dans le système, au sein de la discipline de l'école ; - toute l'équipe éducative, les parents, les élèves comprennent les objectifs de la médiation et l'utilité de ce projet. Cela suppose que les adultes soient capables de résoudre leurs propres conflits et installe à leur niveau, un système de résolution de conflits lié au processus de médiation².

Si plusieurs dizaines d'expériences de médiation par les pairs ont fleuri dans notre beau pays en primaire comme en secondaire, on peut comprendre qu'ils ne survivent pas bien au temps et à toutes les conditions nécessaires à leur réussite.

Il est nécessaire ici de rappeler que d'autres projets existent en Belgique qui ne parle pas spécifiquement de médiation mais de résolution ou de gestion de conflits. Avant de faire

¹ * (Graines de médiateurs, médiateurs en herbe, Université de Paix, Editions Memor, 2000)

² (Non-Violence Actualité, dossier "La médiation", Montargis, 1993)

appel à une personne externe (jeune ou adulte), ces pistes envisagent d'apprendre à se connaître et à faire face aux conflits de manière créative. Citons la méthode « Gordon »³; celle de Jacques Salomé⁴; la méthode Prodas⁵; le conseil de coopération⁶; la coopération⁷;

la Communication Non Violente⁸ (Marshall Rosenberg); les concepts liés à la résilience et « comment renaître de sa souffrance » (Boris Cyrulnik); le travail autour de l'estime de soi; « Clefs pour la Jeunesse »⁹, ... Si ces programmes s'adressent soit à l'école secondaire soit à l'école primaire, peu implique les enfants dès la maternelle comme Devenir son Propre Médiateur¹⁰, méthode fêtant ses 10 ans et s'adressant aux adultes désirant familiariser les enfants dès leur plus jeune âge au monde relationnel et émotionnel en utilisant leurs propres ressources face au conflit.

Aujourd'hui, la somme de toutes ces méthodes, s'inspirant pour la plupart des unes des autres et sur la psychologie humaniste centrée sur la personne et ses relations¹¹, font germer aux 4 coins du pays, des milliers de « médiateurs en herbe », capables d'être conscients de l'impact de leurs faits, dire et gestes, sur eux-mêmes et sur les autres et d'agir de manière ajustée. Pour notre monde de l'éducation, c'est un réel défi à la violence.

La Coordination française pour la Décennie Internationale de la Promotion d'une Culture de la Non-Violence et de la Paix au profit des Enfants du Monde (2001-2010)¹² l'a bien compris et travaille, depuis plusieurs années, à mettre en place ce type de formation des élèves au sein des programmes scolaires obligatoires. Cela permettrait de concrétiser l'apprentissage de « compétences sociales et civiques » à l'école et de l'ancrer dans le système scolaire à long terme.

Cette invitation demande l'effort de tous, jeunes comme adultes, afin d'instaurer ou de « restaurer » un climat qui privilégie le dialogue et la coopération à tous les niveaux : école, famille, quartier, travail, individu, collectivités, institutions, ...

La médiation propose ainsi d'intégrer dans nos vies de tous les jours, des pratiques « Restauratives » de la personne, de « restauration » de ses liens à elle-même comme à son environnement immédiat : famille, école, communauté, etc.

Pourquoi pas l'enseigner et la pratiquer dès le plus jeune âge ?

Aujourd'hui déjà plus qu'un rêve ou un défi, une réalité en marche !

A nous d'y contribuer !

Consultable sur le site www.saloneducation.be

Auteur :

Joëlle Timmermans,

Présidente de l'Union Belge des Médiateurs Professionnels (U.B.M.P.)¹³

³ (Gordon Thomas, *Etre parent ça s'apprend*, Ed. Marabout 1995)

⁴ (Salomé Jacques, *Heureux qui communique*, Ed. Albin Michel S.A., 1993)

⁵ (Noordhoff - Snoeck Peggy « Une morale du bonheur », Ed. CEDIL, Bruxelles, 1993)

⁶ (Le conseil de coopération, Jasmin Danielle, Éditions de la Chenelière, Canada, 1994)

⁷ (Jeux coopératifs pour bâtir la paix, Université de Paix, Ed. Chronique Sociale, Lyon, 2005)

⁸ (www.cnvc.org),

⁹ (www.leefsleutels.be),

¹⁰ (Devenir son propre médiateur, Joëlle Timmermans-Delwart, Editions Chronique Sociale, 2004),

¹¹ (Rogers Carl, *le développement de la personne*, Ed. Dunod, Paris, 1966).

¹² (www.decennie.org)

¹³ www.ubmp-bupb.org ou joe.tim@skynet.be